|  |
| --- |
| **Réflexion 2 – identifier les nouvelles attentes des clients** |
| **Durée** : 20’ | Homme avec un remplissage uniou*Deux hommes avec un remplissage uni* | **Source** |

**Travail à faire**

Après avoir lu le **document**, répondez aux questions suivantes :

1. Quel est le constat initial concernant la mode française ?
2. Pourquoi cette importance n’a pas suffi et qu’elle en a été la conséquence ?
3. Comment l’entreprise parvient à rester concurrentiel dans son secteur ?
4. Quelles sont les contraintes imposées par le label Oeko-Tex et par sa gestion ?
5. Quelles sont les solutions envisagées afin de rester concurrentiel dans l’avenir et les difficultés qui en résultent ?

**Doc.   Le tisseur Dutel poussé à la traçabilité par ses clients**

*Source les Echos : Décembre 2023 Stéphane Frachet*

##### **La PME de textile du Rhône a adopté la certification Oeko-Tex pour séduire ses clients. Mais elle hésite à financer un poste à temps plein pour suivre les certifications.**

Pour Jean-Christophe Dutel, propriétaire du tisseur qui porte son nom, la mode made in France est *« déjà l'une des plus écoresponsables au monde ».* La demande des clients a toutefois contraint cette société familiale de Rillieux-la-Pape, dans le Rhône, à adopter le label Oeko-Tex, certifié par l'Institut français de la mode, du textile et de l'habillement et qui garantit l'absence de substances nocives et irritantes. *« Nous n'avons plus le choix. Tous nos clients l'exigent pour se rassurer »,* explique le dirigeant de la PME de 75 salariés et 8 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Fournisseur des grandes marques françaises comme Agnès B, Maje et Zadig et Voltaire, Dutel assemble des fils pour produire des rouleaux de tissus jacquard depuis 1937. L'usine située à Panissières, dans la Loire, a longtemps fourni les fabricants de cravate, mais l'accessoire est passé de mode. L'entreprise s'est tournée vers les costumes et les tenues de cérémonie, avant de prendre un virage, dans les années 1990, dans le prêt-à-porter féminin.

La particularité du jacquard, c'est de mélanger les fils. *« Comme l'exigence de traçabilité vaut pour chaque fil utilisé, cela double le travail puisqu'à chaque fois il y a un cahier des charges spécifique. C'est un travail de longue haleine pour suivre les dossiers »,* détaille Romain Bérard, responsable export de l'entreprise.

#### **Deux mille dessins par an**

Le studio de création de Dutel imagine près de 2.000 nouveaux dessins par an pour séduire les designers des marques. *« Pour les réaliser, on doit parfois faire appel ﻿à de tout petits fournisseurs, y compris en France, qui n'ont pas de certificats de provenance de leurs fils »,* mentionne-t-il.

Le label Oeko-Tex impose un audit tous les trois ans. Entre-temps, le suivi des certifications, qui comprend une forte tonalité administrative, n'est effectué par personne en particulier au sein de l'entreprise, mais par plusieurs services. Pourquoi ne pas créer un poste spécialisé ? *« C'est une question que l'on se pose, mais la conjoncture n'est pas très favorable, et le marché de l'emploi est tendu »,* réplique Jean-Christophe Dutel.

La prochaine étape est d'aller vers les certifications GOTS (matières biosourcées) et GRS (matières recyclées), là encore pour suivre le marché. *« Nous avons enclenché la démarche. Ce serait bien d'y parvenir d'ici à 2025 pour l'international »,* envisage le chef d'entreprise, qui déplore la mise en concurrence avec ses confrères d'Asie du Sud-Est ou de Turquie, *« qui n'ont pas les mêmes contraintes sociales ni environnementales ».*

**Réponses**

1. Quel est le constat initial concernant la mode française ?
2. Pourquoi cette importance n’a pas suffi et qu’elle en a été la conséquence ?
3. Comment l’entreprise parvient à rester concurrentiel dans son secteur ?
4. Quels sont les contraintes imposées par le label Oeko-Tex et par sa gestion ?
5. Quelles sont les solutions envisagées afin de rester concurrentiel dans l’avenir et les difficultés qui en résultent ?